

Musée Maillol – Fondation Dina Vierny

GEORGE CONDO : La civilisation perdue

Musée Maillol - 17 avril au 17 août 2009



L'exposition des œuvres de George Condo intitulée *La civilisation perdue* se tiendra au musée Maillol du 17 avril au 17 août 2009. Cette manifestation s'inscrit dans un cycle d'expositions consacré à la jeune peinture américaine. Jean-Michel Basquiat, Keith Haring et George Condo ont émergé au même moment sur la scène new-yorkaise, au début des années 80. Ils vont, chacun à leur manière, délimiter un nouveau courant au sein de l'art contemporain. La peinture de Basquiat reconnue désormais comme une expression majeure du primitivisme contemporain s'est imposée dans le monde entier. La liberté du geste propre à Keith Haring et la prolifération de son trait en ligne décorative vont rencontrer un succès tout aussi unanime. Chacun a déjà fait l'objet d'une exposition au musée Maillol, Jean-Michel Basquiat en 1997 et 2003 et Keith Haring en 1999.

La peinture de George Condo, né en 1957 aux Etats-Unis, apparaît comme une relecture de toute l'histoire de l'art. Elle est fondée sur un réemploi de styles existants. Le critique Wilfried Dickhof a parlé d'abstraction figurative pour définir une telle démarche. George Condo se réapproprie les potentialités contenues dans les œuvres du passé pour peindre un art du présent. Il existe des précédents dans l'histoire de l'art, on pense à Equipo Chronica analysant le *Déjeuner sur l'herbe* de Manet ou Picabia pastichant tous les styles connus. Condo utilise les courants picturaux qui jalonnent l'histoire de la peinture comme un interprète qui tire des partitions des motifs encore inaudibles. En revisitant ainsi les grands mouvements comme le cubisme ou l'expressionnisme abstrait, il en extrait des virtualités encore non exploitées. Félix Guattari a écrit en 1990 un texte traversé d'intuitions profondes sur une telle démarche : « Ce ne sont pas seulement des personnages précaires, caricaturaux qui viennent en quelque sorte « exproprier » la structure qui tendait à s'imposer d'elle-même. Ce sont aussi les pillages des styles qui ont jalonné l'histoire de la peinture. Là aussi on retrouve le même effet de déstabilisation. Vous croyez reconnaître un Rembrandt ou un Matisse mais la référence demeure floue, oscillante, troublante » nous explique-t-il.

Comment faire du neuf avec de l'ancien, retrouver les potentialités des grands maîtres en les associant avec l'héritage de l'art moderne ? Voici les questions que soulève une telle peinture. Comment faire cohabiter dans une même toile cubisme, expressionnisme, classicisme d'un Manet, d'un David ou d'un Velázquez et le dessin d'un cartoon ?

Musée Maillol – Fondation Dina Vierny

C'est dans ce décalage que Condo passe d'une peinture friande de matière picturale, de secret d'atelier à une entreprise purement conceptuelle où la perception esthétique se dédouble toujours d'une réflexion sur ce qui a été perçu. Condo est un peintre hybride, un peintre d'aujourd'hui qui se nourrit de l'art du passé, un artiste américain lié à l'art de la vieille Europe.

L'hétérogénéité de son style, ou devrions-nous dire de ses styles picturaux, permet à George Condo de façonner une galerie de personnages comme Oncle Joe, Jean-Louis ou Rodrigue. Ces personnages nés dans l'imaginaire de l'artiste portent sur eux, au travers de caractéristiques physiques comme les traits du visage, le reflet de leur âme. Condo s'inscrit dans la tradition physionomiste de Lavater qui établit une corrélation entre la configuration d'un visage et le caractère de l'être humain. Honoré de Balzac a écrit toute la Comédie Humaine en s'appuyant sur cette théorie. Pour ce faire, Condo utilise aussi bien le chromo que le nu académique, voire la caricature et la bande dessinée. L'essence même des personnages exprime leur intériorité grâce à leur apparence.

Image grimaçante, sensation du grotesque, goût de la caricature apparaissent comme une constante de cette peinture. Loin d'être une attitude cynique, relevant de la pure fantaisie, la bouffonnerie qui ressort des œuvres de George Condo est au contraire là pour manifester, comme le souligne Félix Guattari, de « l'absolue précarité de la forme signifiée à l'égard des vives forces inconscientes qui grondent en elle ».

Un catalogue publié en collaboration avec Gallimard reproduira une centaine d'œuvres présentées dans l'exposition : peintures, dessins et sculptures.

Bertrand Lorquin
Conservateur du Musée Maillol

Contact Presse : Claude Unger
T : 01 42 22 57 25 / 06 14 71 27 02
cunger@museemailol.com

Musée Maillol
61 Rue de Grenelle - 75007 Paris
Ouvert tous les jours sauf mardi et jours fériés de 11h à 18h
Métro : Rue du Bac
www.museemailol.com